

ECHOS STAGES « L'ACTEUR ET LA CIBLE »
animé par DOROTHEE SCHOONOOGHE

Un stage mémorable à la fin duquel les participants étaient ravis et demandeurs d'une suite ! Le temps a passé si vite ! On a parlé de plein de choses : de respiration, d'onomatopées, de couloirs de jeu, d'e muet à proscrire. Le langage imagé de l'animatrice facilitait la mémorisation : faire l'égyptienne, le chicon planté, Roland-Garros, les crocodiles, le salon de thé...

Après s'être dit jusqu'à plus soif, individuellement et en groupe, sur mille tons différents et dans mille postures différentes, que « le petit chat est mort », nous avons travaillé un texte de Garcia Lorca et là aussi, les maîtres-mots étaient de choisir les temps d'arrêt, et d'enchaîner rapidement, et sans guère d'égard pour la ponctuation, les répliques non séparées par ces temps d'arrêt, d'occuper l'espace, la profondeur de l'espace (la diagonale), de rendre audible sa respiration, de bannir les gestes/déplacements privés d'intention, de veiller à aller jusqu'au bout de son geste/déplacement, de ne pas regarder son partenaire dans les yeux plus souvent qu'on ne le ferait dans la vie de tous les jours...

Merci, Dorothée, pour ton enthousiasme, la clarté de tes indications, la force de tes convictions, la patience avec laquelle tu nous as fait répéter et répéter encore les mêmes passages. Je me souviens du moment où, suite à une de tes affirmations particulièrement énergique, des élèves d'une classe voisine sont venus nous demander « si tout allait bien ». Ça c'est ce qu'on appelle de l'engagement. Je me souviens aussi – comment ne pas m'en souvenir ? – de ton exclamation dimanche après-midi, cela venait droit de ton cœur : « Je voudrais tout vous donner, mais il y a si peu de temps ! »

No comment.

J-F. N. – ATIE

Dorothée nous a fait (re)découvrir la force significative et émotionnelle du non-dit au théâtre, l'importance de la quête permanente du sens au-delà des mots, l'intérêt de l'engagement total du corps et la nécessité du don de soi entre partenaires. Tour à tour réceptacles, miroirs, échos ou réponses à nos propres émotions ou à celles des autres, nos gestes, nos regards, nos silences et nos respirations racontent une histoire subtile et essentielle. La justesse du jeu ne dépend pas que de la justesse des mots, loin s'en faut !

Dorothée nous a ainsi initiés à l'infinité des possibles dans l'interprétation des textes, indépendamment de ce qui est dit – c'était vertigineux et un peu magique aussi. Un énorme merci pour ce formidable stage !

B. O. – Les Trouvères

Dorothée, avec une bienveillance et un dynamisme exemplaires, nous a constamment remis sur son métier; elle n'a rien lâché tout au long du processus, nous rappelant constamment un fil rouge très clair : nous avons travaillé en profondeur sur la respiration, les émotions et les ruptures, des éléments que nous savions essentiels pour tout comédien et que nous avons expérimentés.

Nous avons appris que la situation prime sur les mots et qu'il ne faut pas normaliser le fait que l'attention du spectateur doit se focaliser sur le comédien qui parle. Chaque intention et chaque déplacement doivent avoir un sens précis, et la réaction "gainée" au partenaire est d'une importance capitale.

Enfin, j'ai découvert que le contact visuel intermittent avec le partenaire renforce et valorise le dialogue. Dorothée m'a fait repartir avec un sac à dos bien plein ; merci beaucoup !

J-C. D. – Le Dernier Mot
